

7 jours en politique

→ GRAIN DE SEL

La croissance devrait repartir. La croissance va repartir. La croissance repart.

Le Graal du quinquennat de François Hollande, synonyme de baisse du chômage, prend actuellement tournure. Les planètes semblent bien disposées après huit ans de stagnation ou de croissance négative.

Estimée entre 1 % et 1,5 %, la croissance 2015 devrait produire ses pre-

miers fruits. Cette heureuse nouvelle sera surtout le fait de facteurs extérieurs, avec ce tiercé dans l'ordre : la baisse du prix du baril de pétrole (- 50 %), la baisse de l'euro qui dope les exportations, et la baisse vertigineuse des taux d'intérêt sous l'impulsion (tardive) de la Banque centrale européenne qui s'est mise à créer du cash comme la Fed américaine.

Sur un plan national, si ces facteurs redonnent un peu d'oxygène au pouvoir d'achat des ménages et améliorent – associés au pacte de responsabilité et aux baisses de charges initiés par l'État – les marges des entreprises, il ne faut pas tomber dans une douce euphorie de sortie de crise. L'embellie mérite d'être confirmée sur la durée.

D'autant que l'investissement reste le talon d'Achille du moment. Après une politique d'austérité catastrophique qui a tué dans l'œuf toute velléité de reprise, l'Europe et les États doivent investir massivement dans l'innovation et les infrastructures pour décoller. Même si, selon l'économiste Daniel Cohen, ce ne sera pas la panacée : « Je crains que nous subissions une reprise sans emploi comme les Américains connaissent une reprise sans salaire. »

Claude Lesme

→ TENDANCE

Primaire

La première conclusion à tirer du sondage Odoxa publié mercredi, qui donne Sarkozy et Juppé quasiment à égalité au second tour de la primaire à droite (s'il avait lieu ces jours-ci), c'est que l'ex-président n'a pas le choix : il doit continuer à faire du Buisson sans Buisson, à se droitiser (avant tout pour « cliver »), en espérant ainsi « balladuriser » Juppé (allusion renvoyant au premier tour de la présidentielle de 95). Et le maire de Bordeaux doit, lui, éviter le piège qui consistera à l'enfermer dans le rôle du représentant de la droite « mollassonne ». D'où cette interrogation : en 2016, la droite parviendra-t-elle à ne pas sortir de sa primaire (quel qu'en soit le résultat) en miettes ?

Bruno Mégé

→ IL L'A DIT



« Mme Taubira ne donne pas le sentiment d'appuyer les forces de l'ordre face à l'insécurité. »

FRÉDÉRIC PÉCHENARD
Directeur général de l'UMP et ex-directeur de la Police nationale

ÉCOLOGIE ■ Corine Sombrun s'associe à la cause des Indiens Surui

Combat pour l'Amazonie

La lutte contre la déforestation et pour une bonne gestion de la forêt amazonienne a trouvé en Almir Surui un nouveau leader, avec des méthodes novatrices. Et en Corine Sombrun une messagère convaincue.

Marcel Oudot
marcel.oudot@centrefrance.com

Le titre, *Sauver la planète*, est sans équivoque. Le message, par sa simplicité et sa globalité, traduit une urgence et un impératif. Parce que la forêt amazonienne est le plus grand réservoir de biodiversité au monde, avec 390 milliards d'arbres de 16.000 essences différentes, la lutte contre la déforestation est permanente depuis un demi-siècle. Elle a déjà fait de nombreuses victimes mais cela n'effraie pas Almir Surui, élevé au rang de chef de clan à l'âge de 17 ans, en 1992, et désormais protégé en permanence par deux gardes du corps.

Lettre ouverte

Corine Sombrun, passionnée par les mondes indigènes et le dialogue interculturel, a rencontré Almir Surui au Brésil, en 2011, « pour ce qui devait être, explique-t-elle, un projet théâtral imaginé par Agnès Soral et Thomas Pizer ». Le projet théâtral ne s'est pas encore réalisé, mais Corine Sombrun n'a pas résisté au plaisir ni à l'impérieux besoin de lancer ce message, en forme de lettre ouverte d'Almir Surui à ses enfants au cas où il serait assassiné.

« J'ai passé six semaines avec Almir et ce peuple premier. Il m'a expliqué



PLUME. Si Almir Surui est la voix des Indiens du Brésil, Corine Sombrun a choisi d'être leur plume. PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE

leurs projets d'une gestion positive de la forêt amazonienne, économiquement et écologiquement viable. Ils ont un plan de gestion sur cinquante ans et ils ont déjà mis en place un label pour les éleveurs de bovins. » La déforestation sert en effet, entre autres, à planter le soja qui nourrit les animaux.

« Ils ont également le projet d'exploiter rationnellement les ressources de la forêt, une véritable pharmacie vivante, inex-

ploitée », souligne l'auteure de *Sauver la planète*. « Seulement 2 % des plantes de la forêt, qui regorgent de propriétés connues des Indiens du Brésil, sont actuellement utilisées. Il y a là un gisement extraordinaire », insiste Corine Sombrun, spécialiste reconnue du chamane et... elle-même chamane, depuis un reportage en Mongolie pour BBC World en 2001.

Premier Indien Surui à avoir fait des études à

l'université, Almir Surui est diplômé en biologie, mais il se consacre surtout, depuis, à ce qu'il considère comme une mission, une vocation : la lutte contre la déforestation illégale.

Google Earth pour montrer l'ampleur du désastre

Toutefois, à la différence de ses homologues ou prédécesseurs, ce quadragénaire a choisi de communiquer avec les moyens modernes. C'est à la faveur de son installation en Californie, en 2011 – sa tête étant mise à prix pour 100.000 dollars au Brésil –, qu'il a découvert les possibilités innombrables d'internet. Sa rencontre avec les dirigeants de Google lui a donné l'idée d'utiliser Google Earth pour que les internautes puissent visualiser, de n'importe quel endroit de la planète, l'ampleur du désastre et son avancée en temps réel. Lors de sa venue à Paris, au Salon du Livre, le mois dernier, cet « Indien high-tech » animait un « chat » avec les lecteurs d'un quotidien gratuit.

Almir Surui sera naturellement présent, en décembre, à la Conférence mondiale sur le climat qui se tiendra à Paris. ■

→ En librairie. *Sauver la planète - Le message d'un chef indien d'Amazonie*, Almir Narayamoga Surui et Corine Sombrun, Albin Michel, 192 pages, 18 euros.

→ VU D'AILLEURS

La France, l'Algérie et la mémoire

Le secrétaire d'État français chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, Jean-Marc Todeschini, était présent le 19 avril pour les commémorations organisées à Sétif à l'occasion du 70^e anniversaire des massacres commis dans cette ville (et dans l'est de l'Algérie) par l'armée française et les milices de colons, le 8 mai 1945 et les semaines suivantes.

Les commentaires d'une partie de la presse algérienne montrent bien que ce déplacement, même s'il a été salué, laisse entier le chantier du « contentieux mémoriel » entre les deux pays.

Le quotidien *El Watan* a ainsi déploré que la visite du secrétaire d'État français n'ait été qu'« une simple virée touristique et protocolaire » qui « en a déçu plus d'un ». Les Sétifiens cités par ce journal ont constaté que le secrétaire d'État a « emboîté le pas de l'ambassadeur Hubert Colin de Verdière » qui, il y a dix ans, avait qualifié les massacres de Sétif de « tragédie inexcusable ». Mais ces Algériens voudraient que cessent d'être « renvoyés aux calendes grecques les excuses et la reconnaissance des crimes commis [...] au nom du gouvernement de la France ».

Or François Hollande ne semble pas prêt à aller – pour des raisons de politique intérieure ? – jusqu'à une « repentance publique » concernant les crimes de la colonisation, même si avec lui l'attitude de la France a sensiblement évolué dans ce domaine.

B. M.

KOUCHNER. Offensif contre le Vatican.

« Le Vatican semble mal placé pour refuser les homosexuels... » C'est ce qu'a déclaré sans ambages, mercredi, l'ancien ministre des Affaires étrangères Bernard Kouchner, à propos du refus du pape d'accepter comme ambassadeur de France auprès du Saint-Siège le diplomate gay Laurent Stefanini, nommé par Paris.

L'héritier de Chirac

45%

des personnes interrogées par l'Ifop estiment que « l'héritier de Jacques Chirac », c'est Alain Juppé. Viennent ensuite : Sarkozy (25 %), Baroin (11 %) et... Hollande (8 %) !

→ LA « COALITION » DE FILLON



CONTRE LE « TOTALITARISME ISLAMIQUE ». « **Changer de stratégie** ». François Fillon, candidat à la primaire UMP, a prôné, mardi, à Londres, « une coalition mondiale », de l'Occident à la Russie et l'Iran, avec, bien sûr, « les Africains et les arabo-musulmans », pour combattre le « totalitarisme islamique ». ■